

NEURO GENERATION



No 34 Hiver 2010 www.irp.ch

International Foundation for Research in Paraplegia
Fondation internationale pour la recherche en paraplégié – IRP

EDITORIAL



La recette du succès?

Une bonne recette tient avant tout à ses ingrédients. En matière de recherche fondamentale, ils sont au nombre de 4. Cette année, l'IRP a reçu 57 dossiers pour les IRP Grants et IRP Postdoctoral Fellowship. Un record !

Le Comité scientifique sélectionnera les projets d'excellence et les candidats les plus prometteurs pour que la recherche progresse encore plus vite.

Nous aurons alors deux des quatre composants du succès, le talent et le travail. Le 3^{ème} ingrédient étant l'espoir.

Pour la première fois un patient, partiellement paralysé suite à des lésions de la moelle épinière, s'est vu injecter des millions de cellules souches. Les premiers résultats nous diront si le patient les tolère et dans quelle mesure elles favorisent la régénération de cellules nerveuses endommagées.

Quel est donc le quatrième élément?

Lundi 21 mars 2011 aura lieu à Genève le 13^{ème} Bal du Printemps.

Du côté de Zürich, l'IFP – notre fondation sœur fêtera ses 20 ans le 14 juin.

En automne, le film «8 + 2 = 82, le combat de Marc Ristori à l'écran» sera présenté par l'IRP en avant-première.

Vous l'avez deviné, le dernier composant de cette recette, c'est la générosité. Générosité, qui avec du talent, du travail et de l'espoir, permet de gagner des sommets. Autrement dit, le dernier élément, c'est vous!

*Philippe Boissonnas,
Secrétaire général*

Chaire du Docteur Alain Rossier

Le système nerveux se réorganise constamment

On sait aujourd'hui que les cellules nerveuses ne sont pas inertes, mais qu'elles demeurent capables, même à un âge avancé, de croître et d'établir de nouvelles connexions dans le système nerveux central. Des perspectives de traitement découlent de ce nouveau concept dont devraient bénéficier à l'avenir des personnes atteintes de maladies neurologiques telles qu'accidents vasculaires cérébraux, Alzheimer, mais aussi paraplégié. Dans son laboratoire situé au Centre Médical Universitaire de Genève, le professeur Anthony Holtmaat étudie de près ces processus adaptatifs des cellules nerveuses de l'adulte, leur «plasticité». Découvrir les mystères de la plasticité nerveuse, c'est ce à quoi se sont attelés le professeur Anthony Holtmaat, de nationalité néerlandaise, et son équipe de six collaborateurs qui effectuent leurs recherches au Département de neurosciences de l'Université de Genève. Leur laboratoire est un local sombre, qui ressemble à l'atelier d'un photographe, où trône un microscope perfectionné, à très haute résolution, qui permet de visualiser une partie d'une unique cellule



Professeur Anthony Holtmaat

nerveuse vivante, dont les contours lumineux se détachent sur un fond noir. Cette cellule pourra être observée jour après jour, semaine après semaine et ses moindres changements de structure enregistrés et analysés. Cette approche permet de mieux comprendre comment le système nerveux central (SNC, c'est-à-dire le cerveau et la moelle épinière) fonctionne en l'état nor-

Suite pages 2 et 3

Des partenaires complémentaires

La Fondation IRP finance depuis l'été 2007, en association avec l'Université de Genève, le poste qu'occupe le professeur Anthony Holtmaat. Cette chaire a été créée en mémoire du docteur Alain Rossier, paraplégié, fondateur, président et bienfaiteur de la fondation, décédé en 2006. En 2010, la Fondation Hans Wilsdorf a attribué d'importants crédits au professeur Holtmaat pour perfectionner l'équipe-

ment de son laboratoire et pour permettre l'engagement d'un collaborateur scientifique supplémentaire pour une période quadriennale.

Les fondations IRP et Hans Wilsdorf sont fières d'avoir contribué à attirer à Genève un chercheur réputé et une technique d'investigation de pointe dans le domaine des neurosciences fondamentales et cliniques.



Professeur Anthony Holtmaat (au centre) et son équipe explorent comment le système nerveux central s'organise suite à un traumatisme. La Fondation IRP cofinance la chaire du Docteur Alain Rossier depuis 2007.

mal, mais aussi suite à un traumatisme ou lors d'une maladie dégénérative.

La compensation pour la perte de fonction

Lors d'une maladie dégénérative ou suite à un traumatisme, les fibres nerveuses du SNC sectionnées ou comprimées n'ont pas la capacité de se régénérer, des facteurs inhibiteurs empêchant leur repousse. Par contre, d'autres régions du système ner-

veux central peuvent suppléer, dans certaines limites, aux fonctions perdues. Les mobilisations utilisées en clinique par les physiothérapeutes stimulent cette forme de plasticité et accélèrent ce faisant la réhabilitation fonctionnelle de leurs patients.

Comprendre les processus en jeu

Anthony Holtmaat estime qu'une meilleure compréhension de la plasticité nerveuse est une condition nécessaire à la conception de traitements rationnels de maladies dégénératives et de traumatismes du SNC. Ses recherches en cours reposent sur une approche originale qui permet de visualiser la plasticité neuronale dans le cerveau de la souris.

La vie d'une synapse

Le cerveau renferme quelques milliards de cellules nerveuses (neurones). Les signaux reçus ou émis par un neurone cheminent dans des longs et fins prolongements (dendrites, axone). Les synapses sont des points de contact entre neurones, elles sont facilement reconnaissables sous un microscope à très fort grossissement comme de petits renflements ou diverticules qui ornent les dendrites. Le message transmis d'un neurone à l'autre dépend du nombre de synapses fonctionnelles et de la nature chimique – activatrice ou inhibitrice – du transmetteur. On a longtemps admis que le nombre de synapses portées par un neu-

rone demeurait constant, mais des observations récentes démontrent que de nouvelles synapses peuvent apparaître, tandis que d'autres disparaissent. Cette plasticité neuronale ouvre de nouvelles perspectives dans le traitement des maladies dégénératives ou des traumatismes du système nerveux central. Chaque année, environ 1,5 millions de personnes en Europe sont victimes d'un accident vasculaire cérébral et environ 15 000 d'une lésion grave de la moelle épinière.

Visibles sous le microscope

Se servant d'un microscope particulier – un microscope à balayage laser à deux photons (2PLSM) – qui permet de visualiser les synapses individuelles de neurones de l'écorce cérébrale de la souris adulte, Anthony Holtmaat a pu démontrer que les synapses sont des structures dynamiques, qui apparaissent ou disparaissent selon un programme encore inconnu. Parce qu'elle se traduit par des modifications visibles de l'anatomie des neurones, on parle de plasticité structurelle. Elle permet d'expliquer la perte de fonction comme une perte de connexions synaptiques, le regain de fonctions comme la création de nouvelles, en remplacement des synapses qui ont disparu. Il a été montré récemment que les prolongements récepteurs des neurones (dendrites) sont aussi des structures dynamiques. A un niveau macroscopique,

Le projet de recherche

Anthony Holtmaat et ses collaborateurs se posent les questions suivantes:

1. Quels sont les mécanismes nerveux qui aboutissent à la création de nouvelles synapses?
2. Quelle est la nature de la relation entre d'une part l'activité électrique neuronale et d'autre part la stabilisation de synapses, voire leur multiplication, tandis que l'inactivité tend à les faire disparaître?
3. Pouvons-nous stimuler les processus de restauration fonctionnelle qui permettent au cerveau de suppléer aux déficits qui accompagnent des maladies dégénératives ou les traumatismes sévères tels que les accidents vasculaires cérébraux, la paraplégie ou Alzheimer?

Plasticité dans la vie quotidienne

C'est dans les premières années post-natales que se poursuit la maturation du système nerveux central, qui accompagne l'acquisition de la vision binoculaire, la station debout, la marche, etc. au cours de périodes critiques spécifiques, qui sont déterminées à la fois par la génétique et par l'environnement. L'adaptation du cerveau à son environnement est illustrée par l'acquisition du langage que parlent les parents. La plasticité nerveuse – la capacité d'adaptation du cerveau – diminue chez l'adulte et notamment avec le grand âge.

qui implique un très grand nombre de neurones, de nouvelles aires du cerveau pourraient ainsi suppléer à l'absence d'activité provenant d'autres aires, celles affectées par un processus dégénératif ou traumatique. Et comme la structure explique la fonction, le cerveau et la moelle épinière apparaissent, même chez l'adulte, plus adaptables, plus malléables que ce que l'on pensait précédemment.

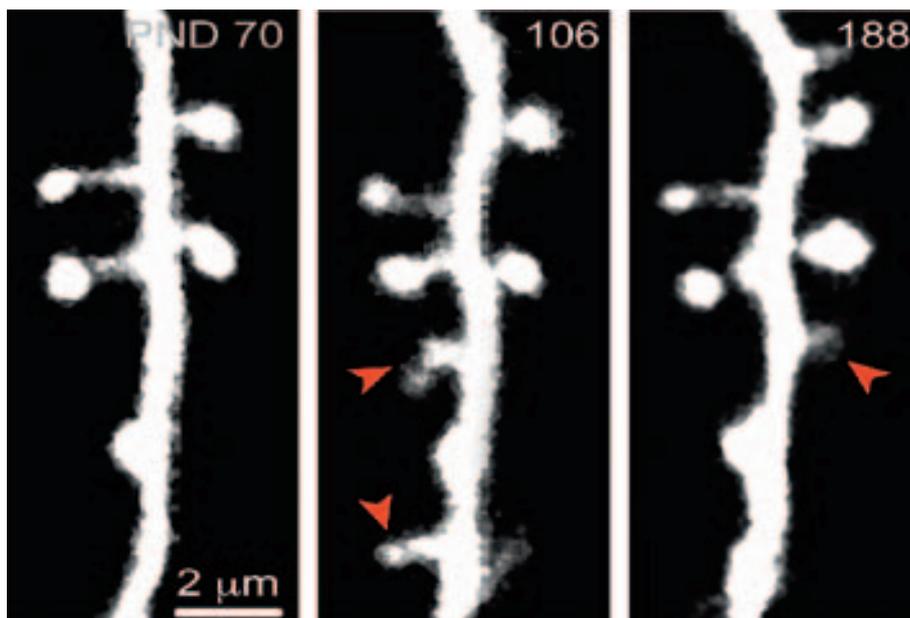
Musique d'avenir

La récupération fonctionnelle de patients souffrant d'un déficit neurologique serait facilitée si la plasticité du SNC pouvait être stimulée de manière ciblée. Anthony Holtmaat et son équipe veulent en conséquence analyser dans le détail les mécanismes et les conséquences qui découlent de l'apparition de «jeunes» synapses et de la disparition de «vieilles» synapses. Lorsque la relation sera solidement établie entre la «vie» des sy-

napses et la récupération des fonctions de groupes de neurones, voire d'aires entières du SNC, et que les mécanismes en jeu seront décryptés, viendra le temps d'imaginer de nouvelles approches thérapeutiques. La prochaine étape dans le projet Holtmaat consiste à adapter son microscope afin de pouvoir étudier simultanément, chez la

même souris, les synapses et la structure complète d'un neurone individuel. Une autre piste consiste à réaliser des micro-lésions à l'aide d'un laser et d'analyser le décours de la réaction synaptique, neuronale et fonctionnelle qui s'ensuit.

En d'autres termes: ils ont du pain sur la planche!

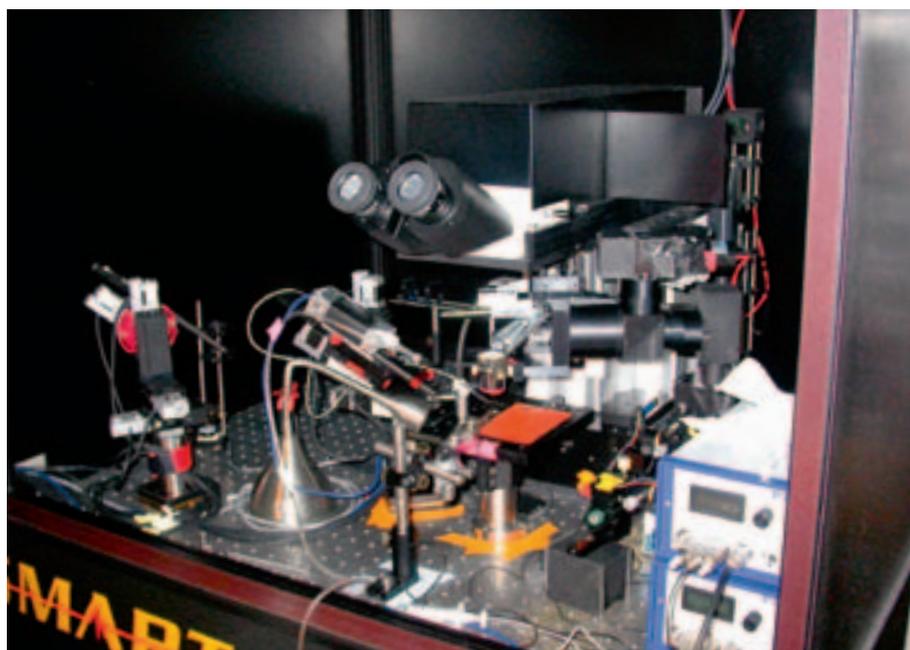


Série temporelle d'images montrant des dendrites neuronales fluorescentes dans le cortex cérébral de souris adulte. Les photographies ont été prises, in vivo, à travers une fenêtre crânienne au cours d'une période de plusieurs mois. Les épines dendritiques sont des protubérances des dendrites au niveau desquelles se font les contacts synaptiques avec d'autres neurones. Certaines épines apparaissent et d'autres disparaissent (flèches), indiquant le caractère plastique des contacts synaptiques entre neurones.

(Copyright al. Behav. Brain Res. 192, 20-25 © (2008) Elsevier)

La technique

Des images microscopiques à très haute résolution permettent de visualiser dans l'écorce cérébrale des neurones, leur axone, leurs dendrites, ainsi que les minuscules synapses que ces dendrites portent. La technique de pointe en imagerie qui permet de réaliser cet objectif est la microscopie à balayage laser à deux photons ou 2PSLM. Elle met en évidence la dynamique des connexions synaptiques entre cellules nerveuses in vivo et en temps réel. Cette technique a révolutionné l'observation de modifications microscopiques de structure dans le système nerveux central.



Le microscope à balayage laser à deux photons (2PSLM) a été spécialement conçu pour la recherche par le professeur Anthony Holtmaat. Il permet d'observer les changements du système nerveux central au fil du temps.

Soirée de l'Espoir – 5 octobre 2010

Un moment d'exception

«A nouveau la Soirée de l'Espoir a réuni un beau public et de généreux donateurs et sponsors, nous avons le sentiment qu'une véritable communauté est en train de se créer autour de l'IRP dans le Canton de Vaud, ce qui revêt une signification toute particulière si l'on songe à nos activités au sein de l'EPFL où nous avons initié la création d'une chaire en neuroprothèse» déclare Dominique Brustlein, Présidente du Comité d'Action Vaud.

Placée sous le thème «Science & Culture» cette soirée a débuté par une réflexion scientifique sur l'évolution de la recherche en paraplégie par le Professeur Pierre Magistretti, Président de l'IRP, suivi d'un témoignage de Dorine Bourneton, pilote d'avion paraplégique et écrivaine, interviewée par Muriel Siki.

Un concert classique de haute performance, sous la direction de Wilson Hermanto, avec Corey Cerovsek et François

Sochard, violonistes accompagnés par la formation Swiss Global Virtuoso Orchestra a enchanté les participants.

Un cocktail d'apéro et des visites guidées du Rolex Learning Center par des étudiants de l'EPFL ont clôturé cette Soirée de l'Espoir dans un esprit festif et convivial.

Le bénéfice de la Soirée de l'Espoir permettra le financement pendant deux ans d'une bourse de recherche pour un jeune chercheur sélectionné par le Comité scientifique.



Dominique Brustlein (au centre), Présidente du Comité d'Action Vaud entourée par les dames du Comité.



Wilson Hermanto, chef d'orchestre.



Muriel Siki et le Professeur Pierre Magistretti, Président IRP.



Dorine Bourneton, pilote d'avion paraplégique.



Béatrice Jacot, UBS Lausanne, John Grace, Grégoire Courtine, lauréat 2010 IRP Schellenberg Prize, Pierre Magistretti, Président IRP et Christine Magistretti, Comité d'Action Vaud.



Prof. Andreas Steck, Président Comité scientifique et son épouse, Béatrice Brunner, IFP Zurich et Ernst Buschor, Président IFP.

IRP Research: Un record historique

Cette année, l'IRP a reçu 48 dossiers de candidature du monde entier pour les IRP Grants dans le domaine de la recherche fondamentale ou clinique en paraplégie et 9 dossiers pour les IRP Postdoctoral Fellowship pour la formation de jeunes chercheurs post doctorants suisses ou souhaitant venir étudier en Suisse.

Le Comité scientifique international sélectionnera, en février prochain, les projets d'excellence et les candidats les plus prometteurs qui seront ensuite présentés aux Conseils de Fondation de l'IRP et de l'IFP pour être financés par le budget mis à disposition par nos deux fondations.

En ce qui concerne l'IRP Schellenberg Prize 2011, cinq candidatures d'exception ont été adressées au Comité de sélection qui a attribué, fin octobre, le prix de CHF 150 000.– partagé entre deux chercheurs de renom:

- **Frank Bradke**, Max Planck Institute for Neurobiology, Martiensried, Allemagne
- **Mike Fainzilber**, Weizmann Institute, Rehovot, Israël



Frank Bradke



Mike Fainzilber

Ces deux chercheurs sont connus de longue date pour le Comité scientifique international à cause de la qualité exceptionnelle de leurs travaux de recherche.

IRP Schellenberg Prize 2011

Le prix sera remis à Zurich aux deux lauréats le mardi 14 juin 2011 à l'Hôtel Savoy lors du 20^{ème} anniversaire de l'IFP.

Inauguration ICM à Paris

Le 24 septembre 2010, l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière – ICM a été inauguré à Paris sur le site de la Pitié-Salpêtrière sous la présidence du Professeur Gérard Saillant en présence de nombreuses personnalités politiques, du monde des arts, du sport et du spectacle, comme Roselyne Bachelot, Jean Todt, Jean Reno, Alain Delon, Luc Besson et Philippe Streiff.

Cet institut de recherche dispose de 22 000 m² de laboratoires et de services techniques dans un bâtiment tout en transparence conçu par l'architecte Jean-Michel Wilmotte. Ce projet ambitieux représente 68 millions d'euros d'investissements privés et publics et devrait réunir dans un proche avenir 600 chercheurs français et internationaux qui travailleront ensemble afin de réparer les lésions du cerveau et de la moelle épinière. L'aventure de l'ICM commence... www.icm-institute.org

Marc-Olivier Perotti, Membre du Conseil de Fondation et Philippe Boissonnas, Secrétaire général de l'IRP, ont assisté à cette inauguration et rencontré certains donateurs susceptibles de soutenir notre cause en Suisse.



Devant l'ICM : Professeur Gérard Saillant, Jean-Pierre Martel, Philippe Boissonnas, Marc-Olivier Perotti entourent Philippe Streiff, ancien pilote automobile. (Photo: JP Parienté)

Congrès d'lttingen

Essais cliniques, quoi de neuf ?

Du 26 au 28 août 2010, la Fondation internationale de recherche en paraplégie – IRP, la Christopher and Dana Reeve Foundation américaine (CDRF) et l'International Spinal Research Trust (ISRT) anglais ont réuni à la Chartreuse d'lttingen des chercheurs en neurosciences et des médecins ou chirurgiens de la moelle épinière travaillant en Amérique du Nord, en Europe et en Australie. Les 140 participants ont pu assister à trois tables rondes, écouter 24 présentations orales et ont pu visionner 36 communications affichées et présentées par de jeunes chercheuses ou chercheurs soutenus par les trois fondations organisatrices.

Du nouveau sur les essais-tests d'anticorps dirigés contre Nogo-A

Dans cet article, nous résumons les résultats récents d'une étude clinique, financée par Novartis Pharma S.A. à Bâle, dans laquelle des paraplégiques atteints d'une lésion de la moelle reçoivent des injections d'un anticorps monoclonal dirigé contre une protéine issue de la myéline et qui empêche la repousse de prolongements nerveux, Nogo-A.

Des études précliniques avaient montré que l'activité inhibitrice de Nogo-A, de cellules gliales ou de myéline provenant du système nerveux central, pouvait être neutralisée

par l'anticorps monoclonal, AT1355. Qui plus est, une étude entreprise chez quelques primates non humains a démontré que l'anticorps AT1355 facilite la régénération nerveuse suite à une lésion de la moelle épinière.

Un premier essai-test chez l'humain est réalisé depuis quatre ans sur une cohorte de patients soignés en Europe ou en Amérique du Nord et qui souffrent depuis moins d'un mois d'une section complète de la moelle épinière. Ces patients ont reçu des infusions continues (les 23 premiers patients) ou des injections hebdomadaires (les 28 derniers patients) d'AT1355 dans le liquide céphalorachidien au niveau lombaire.

L'histoire clinique de ces patients et la mesure répétée des taux liquidiens et plasmatiques après injection ou infusion d'AT1355 démontrent a) que les injections hebdomadaires sont préférables aux infusions continues et b) suggèrent que l'AT1355 est bien toléré, même à de hautes concentrations. Au vu de ces résultats encourageants, une nouvelle étape sera prochainement abordée, qui inclura une cohorte de patients atteints d'une section incomplète de la moelle épinière, chez qui la mise en évidence d'un effet favorable de l'AT1355 est plus facile à démontrer que chez des sujets à section complète.

Un premier essai clinique avec des cellules souches embryonnaires

La Food and Drug Administration (FDA) vient d'autoriser la firme américaine Geron, de Menlo Park (Californie) de réaliser un essai clinique avec des cellules dérivées d'une banque de cellules souches embryonnaires humaines et qui renferment des cellules génitrices d'un type de cellules gliales, ainsi que des facteurs de croissance nerveuse. Comme dans toute étude de phase I, il s'agit à ce stade de vérifier uniquement l'innocuité de cette suspension de cellules souches chez un petit nombre de paraplégiques au stade subaigu de leur handicap. Ce n'est que lorsque cette absence d'effet secondaire sera prouvée que se posera la question de l'efficacité thérapeutique de ce traitement et celle de ses indications.

Dans un communiqué de presse diffusé en date du 30 juillet 2010, Geron suggère que ses cellules souches embryonnaires pourraient non seulement s'avérer utiles dans le traitement de la paraplégie, mais aussi dans des maladies dégénératives du système nerveux telles qu'Alzheimer, la sclérose en plaques ou une forme sévère de leucodystrophie infantile.

Nouveaux traitements et nouvelles indications

Longue et coûteuse est la route qui mène d'une observation de laboratoire à la mise au point d'un traitement au lit d'un malade ou d'un accidenté. Mais il est pensable qu'un médicament efficace dans le traitement d'un accident vasculaire cérébral profite aussi à un paraplégique. Ou, inversement, une procédure efficace en chirurgie, médecine et réhabilitation des paraplégiques peut révolutionner le traitement d'affections nerveuses aussi invalidantes qu'un traumatisme cérébral ou qu'une maladie dégénérative du système nerveux central.

C'est pourquoi il faut continuer de soutenir aussi bien la recherche de nouveaux traitements que celle de nouvelles indications pour des traitements établis.



La Chartreuse d'lttingen en Thurgovie, ancien prieuré riche de plus de 850 ans d'histoire, a accueilli un congrès sur la recherche, cofinancé par l'IRP.

*Prof. Jean-Jacques Dreifuss,
Membre du Conseil de Fondation
et du Comité scientifique IRP*

Fondation internationale pour la recherche en paraplégie

IRP en bref

La Fondation internationale pour la recherche en paraplégie – IRP a été créée en 1995 à Genève. Elle a pour mission de financer des travaux de recherche fondamentale et clinique dans le domaine de la paraplégie afin de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des personnes touchées par des blessures de la moelle épinière.

La Fondation IRP travaille en étroite collaboration avec la fondation-sœur Internationale Stiftung für Forschung in Paraplegie – IFP, créée à Zürich en 1991.

Les deux institutions IRP/IFP s'appuient sur un Comité scientifique commun.

L'objectif est de faciliter la vie des paraplégiques et surtout, à plus long terme, de les guérir. Les Fondations IRP/IFP cherchent à établir un contact avec des institutions – entreprises, sociétés et fondations – ainsi que des personnes physiques, prêtes à apporter leur soutien financier à la recherche scientifique en paraplégie.

Conseil de Fondation IRP

Président

Prof. Pierre Magistretti, Professeur, EPFL, Lausanne

Vice-président

Charles de Haes, Ancien directeur général du WWF, Shawford, Angleterre

Trésorier

Anthony Travis, Ancien senior partner de PricewaterhouseCoopers SA, Givrins

Membres

Prof. Claude Bron, Professeur honoraire, Faculté de médecine, Lausanne

Dominique Brustlein, Politologue, Epalinges

Prof. Jean-Jacques Dreifuss, Professeur honoraire, Faculté de médecine, Genève

Daniel Joggi *, Président de la Fondation suisse pour paraplégiques (FSP), Trélex

Thierry de Loriol, Administrateur, Crassier

Marc-Olivier Perotti, Laborant en chimie, Genève

Angela Pictet, Anières

Michel Valticos, Avocat, Genève

Fritz Vischer *, Rédacteur en communication, Bâle

Secrétaire général

Philippe Boissonnas, Chêne-Bougeries

Comité scientifique IRP/IFP

Président

Prof. Andreas J. Steck

Professeur honoraire, Neurologische Universitätsklinik, Unversitätsspital, Bâle (Suisse)

Vice-président

Prof. Martin E. Schwab

Directeur, Institut für Hirnforschung, Universität et EPFZ, Zurich (Suisse)

Membres

Prof. Mathias Bähr

Head of Dept. of Neurology, Universität Göttingen (Allemagne)

Prof. Jean-Jacques Dreifuss

Professeur honoraire, Faculté de Médecine, Genève (Suisse)

Prof. James W. Fawcett

Cambridge University Centre for Brain Repair (Grande Bretagne)

Prof. Michael Frotscher

Institut für Anatomie und Zellbiologie der Universität Freiburg, Freiburg-im-Breisgau (Allemagne)

Prof. Didier H. Martin

Service de Neurochirurgie, Université de Liège (Belgique)

Prof. Ferdinando Rossi

Dipartimento di Neuroscienza, Università di Torino (Italie)

Prof. Jens Zimmer

Directeur, Institut für Anatomie und Zellbiologie, Universität Odense (Danemark)

* Paraplégique

Adresses utiles

Secrétariat IRP

Rue François-Perréard 14
CH-1225 Chêne-Bourg
Tél +41 22 349 03 03
Fax +41 22 349 44 03
info@irp.ch
www.irp.ch

Sekretariat IFP

Rämistrasse 5
CH-8001 Zurich
Tél +41 44 256 80 20
Fax +41 44 256 80 21
info@irp-zh.ch
www.ifp-zh.ch

Banque

Pictet & Cie
Route des Acacias 60
Case postale
1211 Genève 73

CCP 12-109-4 Compte 566191.001
IBAN CH48 0875 5056 6191 0010 0

Mandataire de gestion

M. Mircea Florescu
Pictet & Cie, Genève

Impressum

Rédaction NEUROGENERATION

Les articles de la Fondation IRP paraissent en français, ceux de IFP en allemand.

Éditeur: Fondation IRP, Genève

Fréquence: Semestriel

Rédaction: Philippe Boissonnas,
pboissonnas@irp.ch
Fritz Vischer, fritz.vischer@intergga.ch

Imprimerie: Neue Luzerner Zeitung AG,
6002 Luzern

Chaque franc compte

L'efficacité de l'action de la Fondation IRP dépend de vous.

Votre appui et votre générosité nous permettent de faire progresser la connaissance scientifique et de nous rapprocher ensemble du moment où la paraplégie ne sera plus une fatalité irréversible.

Merci pour votre soutien.

Pour vos dons, merci d'utiliser le bulletin annexé. Pour recevoir un justificatif fiscal, prière de bien vouloir cocher sur le bulletin la case prévue à cet effet.

Bal du Printemps 2011

Derrière le masque

Le Bal du Printemps qui inaugure la saison des soirées caritatives genevoises est devenu, après 12 années de succès, une véritable tradition. Ceci grâce au soutien et à l'engagement fidèle de nos partenaires, des sponsors et des médias qui œuvrent aux côtés du Comité d'Action IRP Genève.

Le témoignage de Patrick Segal, l'Homme qui marchait dans sa tête, ainsi que la présence de nombreuses personnalités du monde des arts et du spectacle marquera cette édition 2011 placée sous le thème «Derrière le masque» dans un décor baroque à l'italienne.

Le 13^{ème} Bal du Printemps aura lieu:

Lundi 21 mars 2011,
premier jour du printemps
à l'Hôtel Président Wilson à Genève

Prix des places

Dîner & Bal
 CHF 450.– par personne
 Table de 10 personnes: CHF 4000.–
 Table de 12 personnes: CHF 4800.–

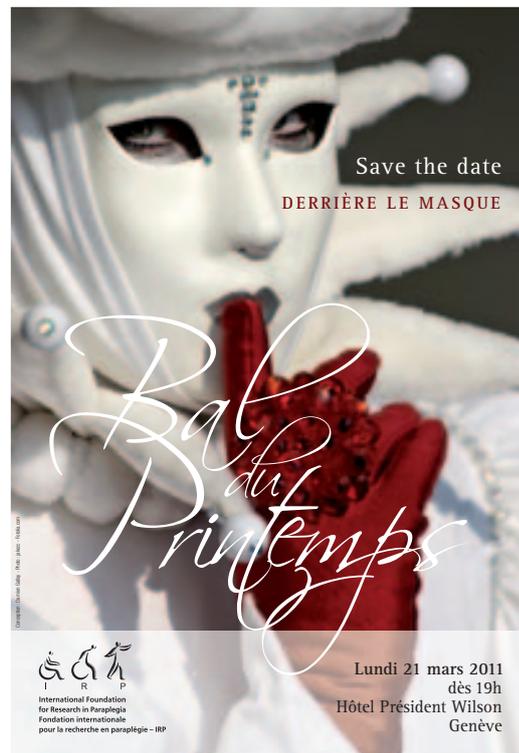
Renseignements

Secrétariat IRP
 Rue François-Perréard 14
 CH-1225 Chêne-Bourg
 T +41 22 349 03 03
 F +41 22 349 44 05
 pboissonnas@irp.ch

Inscriptions

www.irp.ch

Faire la fête pour servir la cause ...
Inscrivez-vous!



Anthony Travis, qu'est-ce qui vous motive à vous engager en faveur de la Fondation IRP?

Comment avez-vous fait la connaissance de la Fondation ?

Je connais la Fondation IRP et son travail depuis de nombreuses années suite à mon engagement dans les années 90 au niveau de l'audit externe de ses comptes annuels. Durant cette période, j'ai eu le plaisir et le privilège de rencontrer plusieurs de ses fondateurs et premiers défenseurs de la cause. Leurs efforts considérables et leur enthousiasme pour le travail de soutien d'importantes recherches scientifiques médicales en paraplégie m'ont vraiment touché.

Qu'est ce qui vous a motivé à intégrer le Conseil de Fondation?

La santé financière de la Fondation est un élément essentiel afin qu'elle puisse fournir l'appui nécessaire pour la recherche actuellement en cours et pour



Anthony Travis, Trésorier, Membre du Conseil de Fondation.

l'avenir. Je me suis engagé à ce que le Conseil de la Fondation puisse compter sur une administration des finances efficace et une comptabilité bien gérée.

Quel est votre message à tous ceux qui souhaitent apporter leur aide?

La Fondation offre une occasion exceptionnelle pour quiconque de s'engager et de contribuer aux progrès extraordinaires obtenus par la recherche médicale. Cet engagement permettra de trouver des traitements curatifs pour les personnes touchées par des blessures qui, jusqu'à récemment, étaient considérées comme incurables.

La Fondation IRP a démontré que les défis apparemment impossibles peuvent être surmontés; la recherche actuelle porte ses «fruits», jadis considérés comme inaccessibles et même miraculeux.